

a vu plus que tout cela ensemble. Pendant un siècle notre pays a été le théâtre des plus abominables forfaits ; c'est à tel point que les historiens mentionnent toujours en premier lieu notre pays lorsqu'ils parlent des horreurs que les sauvages ont commises contre ceux qui leur apportaient la civilisation.

La race française, loin d'être conquérante, ne s'avancait vers les peuples du Nouveau-Monde que pour lier des relations amicales avec eux. Elle a été reçue par les armes et les supplices. Ses pionniers, ses missionnaires, ses premiers agents, ne rencontrèrent que le feu et des tourments horribles. Rien de ce qui est grand n'est étranger aux Français. Or, conquérir les nations assises à l'ombre de la mort semblait, et avec raison, être un devoir pour nos ancêtres, fallut-il y mettre le prix du sang.

Ce fut comme dans les batailles rangées entre des troupes considérables et déterminées à vaincre de chaque côté. Un tiers des combattants devait périr. On le savait à l'avance, on ne se battit pas moins avec résolution. Le résultat fit pencher la balance en faveur du christianisme. Une centaine de prêtres avaient semé leurs tombes sur les territoires finalement conquis. Oh ! étudiez notre histoire, voyez comme elle est belle et soyez fiers d'être les fils des anciens Canadiens.